

DIX MOIS APRÈS LE SÉISME NÉPALAIS

L'homme qui déplace les montagnes

Médecin orthopédiste belge, Pierre Soete travaille au Népal depuis quinze ans. Il a monté là-bas un hôpital mobile qui apporte des soins dans des régions de montagne difficilement accessibles.



© Pierre Soete

OPÉRATION.

Le Dr Soete (à droite) effectue près de dix interventions par jour.

Vingt-cinq avril 2015. La terre tremble au Népal, le pays le plus pauvre d'Asie. Le bilan chiffré de la catastrophe révélé par les autorités népalaises en septembre est impressionnant : 9 000 morts, 25 000 blessés, 2,5 millions de sans-abri, 350 000 maisons, 3 000 écoles, neuf hôpitaux détruits, cinquante villages à déplacer... « *Le bilan humain aurait pu être beaucoup plus lourd* », souligne pourtant Pierre Soete, qui travaille sur place depuis 2000. « *Les tremblements de terre ont eu*

lieu un samedi à midi, quand les écoles, les administrations étaient fermées et que beaucoup de gens étaient dehors. »

SOLIDARITÉ

À la suite de ce séisme, un bel élan international de solidarité s'est manifesté. Les secours d'urgence sont venus en priorité des deux grands pays voisins, l'Inde et la Chine. Vingt hélicoptères indiens se sont ainsi rendus dans les régions reculées pour évacuer les blessés vers les grandes

villes. De nombreuses ONG internationales ont été aussi présentes. Aujourd'hui, les déblaiements des immeubles effondrés ont été largement effectués. L'heure est à la reconstruction, enfin possible après la mousson et ses pluies torrentielles. À Katmandou, la remise en état des fragiles monuments et sites historiques, reconnus comme patrimoine majeur de l'humanité par l'UNESCO, est aussi en cours. Selon le gouvernement, l'ensemble des dégâts matériels est évalué à sept milliards de dollars.



© Pierre Soete

LOURD BILAN.

9 000 morts et 350 000 maisons détruites.

SOIGNER LÀ OÙ ON NE VA PAS

Mais il s'agit aussi de soigner les blessés. Ici, la longue expérience de Pierre Soete est précieuse. Après avoir travaillé à l'hôpital Saint-Joseph à Mons, pendant vingt ans, il a souhaité exercer son métier au Népal, où les besoins sont criants. 50% de la population y vit en dessous du seuil de pauvreté et dans les zones reculées, il n'y a qu'un médecin pour 145 000 habitants. D'abord au service d'un hôpital de la périphérie de Katmandou, il s'est alors rendu compte que les soins, notamment les opérations chirurgicales dans sa spécialité – l'orthopédie – étaient inaccessibles pour de nombreuses populations des villages de montagne loin des centres urbains. Il a donc eu l'idée, avec un médecin népalais, de créer en 2009 un hôpital mobile, le *Nepal Mountain Mobile Hospital*. Cet hôpital sous tente se déplace donc dans les villages isolés, en acheminant le matériel opératoire par tous moyens de transport : avions, hélicoptères, camions, mules, yacks ou porteurs. Le coup de pouce financier de départ a été fourni par la coopération belge mais la structure dépend aujourd'hui largement des dons privés.

En six ans, cet étonnant hôpital de campagne a effectué une trentaine de missions, 27 500 consultations et 1 700 personnes y ont été opérées. Essentiellement des jeunes. « Près de 70% des gens que je traite en mission en montagne sont des enfants de moins de quinze ans pour des séquelles de fractures non traitées, des

malformations congénitales, des infections liées à la pauvreté », précise Pierre Soete qui effectue près de dix interventions par jour.

L'équipe qu'il a mise en place compte une dizaine de personnes dont trois médecins, un anesthésiste, un chirurgien et un dentiste et le coût d'une mission varie entre dix et douze mille euros. Un patient opéré dans cet hôpital revient ainsi moins cher qu'en ville car il n'y a pas les frais de construction et d'entretien d'un bâtiment.

NOUVELLE MISSION

De retour chez lui à Incourt, Pierre Soete raconte son séjour après le séisme. « *En mai et juin, j'ai pu aller avec l'hôpital mobile dans des endroits non accessibles pour les ONG traditionnelles. J'ai effectué trois missions à des endroits différents. J'ai vu des villages en ruine et des gens désemparés. Au total, plus de trois mille personnes sont venues en consultation.* »

Aujourd'hui, outre la poursuite de l'hôpital mobile, l'urgence est aussi à la reconstruction d'un hôpital à Phaplu. « *J'ai lancé un appel pour recevoir de l'aide. Beaucoup de dons ont déjà été effectués.* » Une bonne nouvelle pour ce médecin déjà reparti au pays de « La demeure des Dieux ».

Gérald HAYOIS

☞ www.nmmh.clinic

INDICES

PLACEMENT. Le richissime footballeur suédois Zlatan Ibrahimovic vient d'acheter une ancienne église dans le centre de Stockholm, pour la somme de 11,8 millions €. Il va la transformer en demeure de luxe, mais ne compte pas y résider.



SUSPENSION. Celui qui est devenu archevêque de Malines-Bruxelles, Mgr Jozef De Kesel, avait suspendu en tant qu'évêque de Bruges Marc Decuypere, un prêtre de son diocèse, à l'encontre de qui deux plaintes avaient été déposées en 2011 pour des abus sexuels commis dans les années 1980.



MARTYRE. Évoquant la mémoire de Mgr Romero (béatifié il y a peu) devant des pèlerins salvadoriens, le pape a estimé que l'évêque n'avait pas seulement connu le martyre au moment de sa mort, mais qu'il avait commencé avec les souffrances subies bien avant et s'était poursuivi après son assassinat. « *Il ne suffisait pas qu'il soit mort : il a été diffamé, calomnié, traîné dans la boue. Son martyre a aussi continué de la main de ses frères dans le sacerdoce et dans l'épiscopat.* »

cefoc. Créé en 1990 après la fermeture du Séminaire Cardinal Cardijn, le Centre de formation Cardijn a aidé des centaines d'hommes et de femmes en Wallonie, à Bruxelles et au Grand-Duché de Luxembourg à devenir sujets et acteurs de leurs vies personnelle, culturelle, sociale et politique. Il poursuit désormais sa route sous la direction de Véronique Herman, qui remplace l'abbé Thierry Tilquin. Et à côté des formations en groupes, il propose des journées et week-ends publics, comme celui des 12 et 13 décembre 2015 sur le thème « Politique et Religion ».

☞ www.cefoc.be